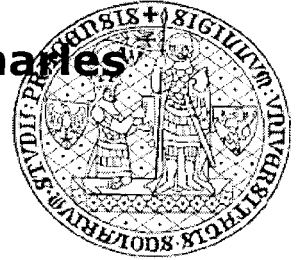


Faculté de philosophie de l'Université Charles

Institut d'Ethnologie



Celetná 20
116 42 Praha 1
Tél. : +420 221 619 622, 625
Courriel : Leos.Satava@ff.cuni.cz

Avis sur la thèse :

Petra Kohoutková

Image de l'Autre dans les sources arméniennes du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle : naissance et évolution d'un stéréotype ethnique

Le déroulement des études doctorales de P. Kohoutková peut être considéré comme exempt de tout problème ; les examens partiels ont eu lieu conformément au calendrier (et cela malgré la charge de travail considérable de la doctorante pendant son séjour d'études à l'étranger).

La thèse soumise est remarquable à bien des égards. Non seulement parce qu'elle explore le champ des études arméniennes, peu traditionnelles et peu courantes dans les sciences sociales tchèques (en plus dans un domaine historique difficile, sans la possibilité d'utiliser des études antérieures) ; mais elle s'efforce en même temps d'intégrer le thème étudié dans un contexte ethnologique, sociologique et psychologique – avec une approche de l'étude du stéréotype, du préjugé et de « l'altérité » qui est très d'actualité ; le travail étant donc intégralement interdisciplinaire.

On peut constater que le texte de P. Kohoutková pose de nombreuses questions qui n'ont pas été suivies de près dans les études arméniennes tchèques et qui sont abordées à partir de points de vue souvent originaux et pionniers. Par rapport à ce contexte, l'érudition de l'auteur (entre autres dans le domaine linguistique) et l'étendue de son approche doivent être considérablement appréciées. Derrière cette qualité se cache toutefois aussi un certain défaut de son travail : son texte est parfois traité trop en largeur et la volonté d'inclure dans son

travail toutes les connaissances accumulées par la doctorante le rend à certains endroits peu clair et peut même provoquer chez le lecteur une certaine fatigue ou désorientation – ici, « le mieux est l'ennemi du bien ». Des passages longs et plutôt descriptifs dépassent à bien d'endroits un niveau acceptable sur le plan quantitatif – au détriment d'une approche analytique et interprétative, qui y est moins préférée. Si le texte (ou une de ses parties) devait être éventuellement publié dans l'avenir, il faudrait s'appliquer à gommer ces aspects et s'efforcer de « concentrer » au maximum la problématique étudiée ou avoir une volonté plus claire de rendre les conclusions ainsi que l'analyse et l'interprétation plus nettes dans une partie autonome du texte.

À côté de l'approche proprement spécialisée, ce sont l'orientation et les conclusions plus générales allant au-delà des aspects arméniens qui sont appréciables. Les thèmes de la dichotomie entre « nous » et « eux » ou de « l'altérité » ne constituent évidemment pas une nouvelle tendance dans les sciences sociales; mais cela ne signifie pas que leur importance irait aujourd'hui décroissant. Au contraire: cette problématique est plus d'actualité dans le monde du début du XXI^{ème} siècle, qui fait face dans de nombreuses zones aux migrations massives et aux transferts (souvent violents) de grands groupes de populations, motivées économiquement, politiquement ou sur le plan religieux. L'expérience historique de la population arménienne (dans sa patrie ancienne et dans la diaspora), dans laquelle les phénomènes ethniques et religieux ainsi que les influences politiques et économiques se mêlent de façon remarquable, est dans ce contexte particulièrement appréciable et pleine de sources d'information aussi d'un point de vue plus général.

Le travail de P. Kohoutková « Image de l'Autre dans les sources arméniennes du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle : naissance et évolution d'un stéréotype ethnique » a pris forme selon les règles applicables, de façon interdisciplinaire et de surcroît dans un contexte international très présent (études parallèles de la doctorante en République tchèque et en France à Montpellier, enquêtes par sondage réalisées au fur et à mesure dans d'autres pays...). On peut donc constater que c'est précisément son aspect international qui constitue le caractère propre de ce travail, à côté de son aspect interdisciplinaire déjà cité et hautement appréciable. Le texte a été soumis pendant sa rédaction aux consultations prescrites et il a été régulièrement modifié et élargi. Ce déroulement de la rédaction de la thèse peut donc être considéré comme optimal et même modèle.

**Par rapport à ce qui précède, la thèse de P. Kohoutková peut être recommandé
entièrement à la soutenance.**

Prague, le 30/08/2008

Prof. PhDr. Leoš Šatava, CSc.

Filozofická fakulta Univerzity Karlovy

Ústav etnologie

Celetná 20
116 42 Praha 1
Tel.: +420 221 619 622, 625
E-mail: Leos.Satava@ff.cuni.cz



vyjádření k dizertační práci:

Petra Kohoutková

Obraz Jiného v arménských pramenech 16.-18. století: vznik a vývoj etnického stereotypu

Průběh doktorandského studia P. Kohoutkové lze označit za zcela bezproblémový; dílčí zkoušky probíhaly dle harmonogramu (i při značném vytížení doktorandky zahraničním studijním pobytem).

Předložená dizertační práce je v řadě směrů pozoruhodná. Nejen že se vydává na pole v rámci českého společenskovědního studia nepříliš tradiční armenistiky (a to navíc v obtížném historickém diskurzu); současně usiluje o začlenění sledované tematiky do etnologicko-psychologického kontextu – v souvislosti s mimořádně aktuální rovinou studia stereotypu, předsudku a „jinakosti“.

Zmíněná práce vznikala vzorně systémově, interdisciplinárně a navíc ve výrazném mezinárodním kontextu (paralelní studium doktorandky v ČR a ve Francii; průběžné sondážní výzkumy v řadě dalších zemí...). Text byl řádně konzultován a průběžně upravován a doplňován. Takovouto formu vzniku práce je možno označit za takřka optimální.

Vzhledem k výše řečenému je tak možno dizertační práci P. Kohoutkové plně doporučit k obhajobě.

Praha 30.8.2008

Prof. PhDr. Leoš Šatava, CSc.